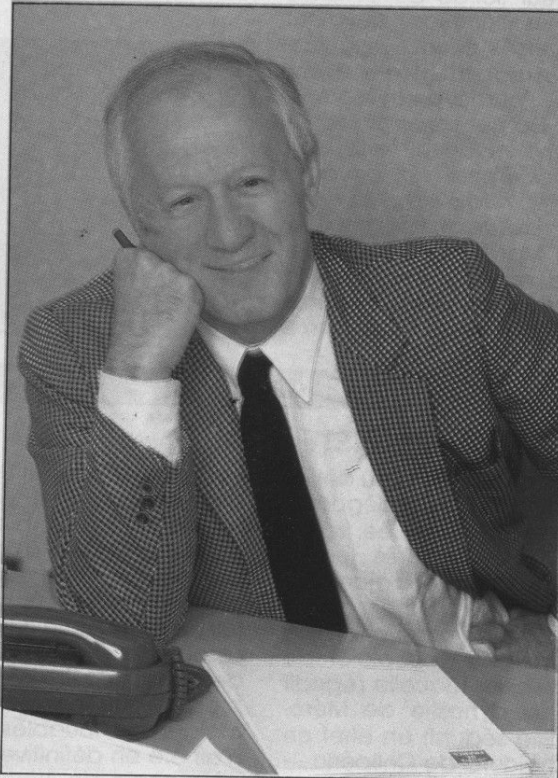


BIENVENUE

par Jacques CHANCEL

Paris semble avoir retrouvé le goût de la **fête**, cette gaieté, un temps pervertie par les secousses politiciennes et les flammes terroristes ; c'est le retour des marches éperdues sur un espace compté, le piétinement recommencé d'un essaim de belles que l'élégance sait réconcilier. Pour les 40 ans de **Dior**, l'avenue Montaigne s'est donné des ailes nouvelles, ou, comme aurait dit l'illustre Christian, un « new-look ». Magnifique opération de prestige, superbe embellie commerciale pour la plus belle boutique du monde. Les tissus et les modèles en frissonnent encore dans les vitrines et **Caroline de Monaco**, qui a la mode dans le sang, a fait à **Marc Bohan** l'hommage le plus sûr : celui de l'amitié. Il n'est pas de meilleure ambassadrice, de plus séduisant fauve pour une pareille griffe. **Sylvie Genevoix** en témoigne ■



Autre monde, autres mœurs, autre frémissement : dans le carré magique de la Sorbonne, pour la première fois, une femme occupe la fonction de recteur, chancelier des Universités. Née à Athènes, française par son mariage, européenne par son itinéraire, **Hélène Ahrweiler** a une conscience rigoureuse de son rôle et une présence indiscutable heureusement tempérée par l'humour. Il faut l'avoir vue en robe et simarre de soie noire, ceinte de soie violette et coiffée de la toque de velours noir pour savoir le grandiose de son état au carrefour des intelligences. J'ai la chance de partager parfois un peu de ses journées, de troubler l'excellence de sa conversation. Elle vous fixe, les yeux dans les yeux, elle n'aime pas le regard voilé, elle tranche dans le vif comme une épée. « J'ai une mission, dit-elle, et je n'ai pas le droit d'échouer. D'abord parce que l'esprit français serait atteint, ensuite parce qu'étant la première femme recteur de la Sorbonne, on s'empresserait de dire : "Elle a échoué parce que c'était une bonne femme." Je ne leur donnerai pas ce plaisir. » **Georges Walter** l'écrivain est allé jusqu'à elle. ■ **Catherine Nay** fait un autre voyage, dans un univers qui n'est pas tellement éloigné de la Sorbonne, mais qui ne lui ressemble pas, au pays des intellectuels où **Bernard-Henri Lévy**, une fois encore, se veut le poil à gratter de la société. « Les intellectuels sont-ils coupables ? » demandait Sartre. Lévy affirme aujourd'hui qu'ils n'ont plus le moindre crime à se reprocher, ils n'apparaissent même pas dans la mouvance collective... « Le signe le plus patent du malaise, c'est la sin-

gulière faveur dont jouissent les fameuses nouvelles stars des affaires, de la chanson ou du monde du spectacle... Voilà des hommes qui ont parfois plus fait pour l'honneur de notre temps que bien des clercs grincheux. Fallait-il pour autant les sacrer maîtres à penser... et n'y a-t-il pas quelque absurdité à voir, dans la France de **Voltaire** et de **Zola**, **Renaud Foucault**, **Tapie** proposer un sens à la vie ? » Les temps sont difficiles, l'intelligentsia est-elle encore zone des tempêtes ? Il me semble que le vent souffle différemment ■ Les hommes de discours ont cédé la place aux prophètes, aux gens de paix et de douleur. **Elie Wiesel**, dans ces pages, nous dit qu'il veut organiser un sommet mondial consacré au terrorisme. Ce témoin de l'Holocauste, prix Nobel 1986, n'a pour armes que des mots ; cette fois, il exalte

les fous parce que le monde les écrase, il aime mais aussi il craint les religions qui vont demain mener les mondes et décupler les fanatismes. « Je veux le calme par-dessus tout et la grâce du ciel. Citoyen de l'univers sans patrie d'origine, je suis d'abord profondément juif et optimiste pour notre terre d'accueil où je ne suis pas : **Israël**. Ce peuple vieux de 3 000 ans ne peut pas mourir : je suis sûr que derrière **Sadate** apparaîtra un homme qui continuera son œuvre de paix. Je l'attends à l'une des portes de Jérusalem. »

■ La gravité s'accompagne de nécessaires futilités qui font la vie plus souriante : dans huit jours, les bijoux de la **duchesse de Windsor** seront vendus aux enchères à Genève et les sommes recueillies — au moins 50 millions de francs — versées à l'Institut **Pasteur**, légataire universel d'une femme pour qui **Edouard VIII** d'Angleterre renonça à être roi. Magnifique présent, fabuleuse histoire. **Jean des Cars** est allé aux sources de toutes ces rivières ■ Dans ce même numéro, nous faisons la fête au **mariage** qui relève la tête et que nous mettons en pages dans une vision très romantique voulue par la jeunesse. Décidément, les temps changent, les modes se sont démodées, les philosophes n'ont plus de querelles, on revient à l'eau claire, on peut du moins y croire. Serait-ce la renaissance ?

Jacques Chancel